

François-Joseph. Il n'est pas une famille dans l'histoire universelle qui ait connu plus d'infortunes que celle des Habsbourg. Tous les malheurs qui l'ont frappée furent prédits par la comtesse Karolyi, dont l'empereur fit égorger le fils lors de la révolution hongroise. Voici, d'après la princesse Batthyany, les propres paroles de la comtesse à l'empereur: "Vous vivrez pour voir mourir tous ceux que vous aimez. Votre fils unique sera tué. Votre femme périra par le couteau d'un assassin. Votre trône et votre pays seront noyés dans le sang et vous aussi, mourrez!"

Cette malédiction s'accomplit à la lettre, non pas qu'elle fut la cause immédiate de tous les malheurs qui s'abattirent sur la maison des Habsbourg, mais la prévision exacte de l'avenir entrevue dans l'imagination surexcitée d'une mère qui vient de voir mourir son enfant. Ou encore, à la suite de cette imprécation solennelle, les membres de la famille impériale se crurent-ils voués fatalement à une mort violente qu'ils auraient provoquée? Cette hypothèse est permise.

J'en rencontrai plusieurs qui portaient tous dans la figure l'annonce de leur fin tragique. D'ailleurs, tous les Habsbourg étaient plus ou moins fous, ayant hérité l'insanité d'une de leurs ancêtres d'Espagne "Jeanne la Folle".

La mort du fils unique de François-Joseph fut suivie de celle de sa belle et romanesque épouse, l'impératrice Elizabeth, tuée par un anarchiste. Les deux premiers termes de la sinistre prophétie étaient accomplis. Elizabeth ne vivait avec son royal époux qu'à de très rares intervalles. Elle garda toujours au coeur l'amour qu'elle avait porté au Roi Ludwig de Bavière, le protecteur de Richard Wagner.

Puis, en 1914, les dernières années de l'Empereur furent assombries par l'assassinat de son neveu et héritier, l'archiduc François Ferdinand, tombé à Sarajevo sous la main d'un étudiant anarchiste, et par le déclenchement de la guerre des mondes.

L'empereur d'Autriche se vit forcé de par sa politique et ses alliances, d'entraîner son malheureux pays dans le conflit qui devait précipiter sa ruine. Il n'eut qu'une consolation, celle de mourir avant l'écrasement de ses troupes. Son petit-neveu, Charles, dont le père était mort fou, lui succéda sur son trône croulant.

Comme chacun sait, l'empire Autrichien fut démembré après l'armistice et la famille Habsbourg expulsée. Vienne, autrefois la ville rivale de Paris avec ses 2,000,000 d'habitants, est maintenant une cité ruinée dont les palais sont déserts et où l'herbe croit entre les pavés des boulevards.

Les princes et les princesses d'Autriche que je connus si joyeux et si riches à Cannes et sur la Riviera, qui possédaient des palais et des châteaux, des galeries de grands maîtres et des écuries magnifiques, sont aujourd'hui réduits à la mendicité.

Quelques-uns sont morts de faim, d'autres ont cherché des emplois comme valets et servantes.

Et ainsi passe la gloire des grands!

—o—

Sur l'album d'une dame qui n'est pas du tout "pour le divorce":

D'épouser cette jeune veuve
Le projet point ne m'a souri;
Peut-on donc boire l'eau d'un fleuve
Où déjà quelqu'un a péri?